

Bex

Un lieu pour mettre du sel dans la culture de la cité

Musique, théâtre, danse, arts visuels et vie associative pourraient bientôt s'épanouir à Bex grâce à une salle multiculturelle

Flavienne Wahli Di Matteo

C'est une grande fierté de la cité du sel: la vie associative et culturelle foisonne, les sociétés locales fourmillent de projets, la jeunesse bouillonne d'envies. Mais, en dehors d'une grande salle de très gros volume ou de petits espaces vieillots, peu d'endroits se prêtent à accueillir les formes d'expression qui fleurissent dans la commune. C'est cette lacune que devrait combler une salle multiculturelle, qui pourrait voir le jour au centre du village. Le projet est entre les mains du Conseil communal, qui décidera s'il concède un crédit complémentaire de près d'un million pour compléter une enveloppe totale de 2,4 millions.

L'idée aura mis dix ans à arriver à maturité. Elle avait été lancée en 2006 par Christophe Simeon, alors conseiller communal, devenu entre-temps municipal, désormais en charge du dossier: «Après la fermeture de la salle de la Trappe (*ndlr: dévolue aux musiques actuelles*), recréer un espace uniquement pour la musique aurait été trop coûteux. Une salle multimodale ouvrirait le champ des possibles.»

Espace modulable

Après l'échec d'une première mouture dans les hangars des CFF, les halles de la Société Vinicole, rachetées par la Commune en 2010, ont offert un terrain où planter cette graine. Au centre de la localité, disposant de 100 places de parc, offrant un volume quasi vierge entre des murs sains, l'espace s'est prêté à l'aménagement finalement dessiné: dotée de gradins amovibles, la salle pourrait accueillir 100 personnes assises ou 300 debout, alors que la scène s'adapterait aussi bien au théâtre qu'à la musique. Un foyer de bonne taille offrirait ses murs à des accrochages, de vraies loges sont prévues en sous-sol et une régie son et lumière pourrait même être dotée de technologies multimédias pour enregistrer des productions en audio et vidéo.

«Cela ouvre beaucoup de pos-



C'est dans la halle ouest des bâtiments de la Vinicole (à gauche) que la salle est prévue.

sibilités, commente Augustin Schicker, ancien de la Trappe et toujours impliqué dans la réurrection d'un espace où déployer les musiques actuelles. Les jeunes groupes qui veulent se lancer pourraient y enregistrer des démos, comme on en a besoin maintenant. Cela leur permettrait aussi de continuer à exister sur les réseaux sociaux entre les événements, ce qui est devenu indispensable sur le plan culturel.»

«Pour les deux compagnies de théâtre de Bex, ce serait enfin l'opportunité de disposer de locaux de répétition dignes de ce nom, appuie Jacques-Olivier Budry, président de la compagnie du Scarabex. Actuellement, notre troupe joue et répète sur la petite

scène du cinéma, qui n'a pas de coulisses, et avec toujours le peur d'abîmer l'écran!»

Les idées naissent

L'outil fait même germer des ambitions. «A partir du moment où une structure se monte, on peut imaginer et proposer des événements, relève Sophie Sarda-Légaré, artiste peintre. En tant qu'artiste, c'est impossible d'occuper la grande salle en solo, c'est trop grand et trop cher!» «Nous aurions l'envie de faire comme à Ville-neuve et de proposer cette scène aux troupes de théâtre amateur de la région», rêve Jacques-Olivier Budry. «Ce serait une nouvelle vitrine pour Bex et vers l'extérieur», conclut Christophe Simeon.

Reste à faire adopter l'idée aux élus, qui ne manqueront pas de relever le surcoût conséquent par rapport à la première version votée. «Le projet avait été confié à un petit bureau d'architectes qui devait mener de front et en urgence trois projets liés, lors de la grande rocade des bâtiments communaux, rappelle le municipal. Le cahier des charges avait été sous-estimé. Mais le coût final correspond à ce qui se fait partout ailleurs pour ce genre de structures, et nous avons les moyens de l'absorber.»

En cas de feu vert, le calendrier idéal prévoit le démarrage des travaux cet automne, pour une inauguration en fin d'été 2017.

«Ce serait une belle scène pour produire et promouvoir des groupes locaux»



Augustin Schicker
Ancien de La Trappe

«Pour le théâtre, nos salles sont trop grandes ou trop vieilles. On a besoin de fonctionnel»



Jacques-Olivier Budry
Président
Cie du Scarabex

«On peut imaginer y monter des expos plus facilement et plus souvent qu'aujourd'hui»



Sophie Sarda-Légaré
Artiste peintre
à Bex

Rochers-de-Naye Tronçon ferroviaire fermé

Les skieurs désireux de dévaler les pistes enneigées des Rochers-de-Naye ont dû ronger leur frein cette semaine. Depuis lundi, la ligne de train Montreux - Les Rochers-de-Naye est en effet fermée entre la station Haut-de-Caux et le sommet. Les vents tempétueux qui ont balayé la région ces derniers jours ont conduit la compagnie GoldenPass, qui exploite la ligne, à interrompre le trafic ferroviaire. Hier, la compagnie a indiqué que ce tronçon sera encore fermé aujourd'hui. Informations pour ce week-end au tél. 021 989 81 90. **R.D.**

Balade romantique

Chillon Des visites guidées par une personne en costume, suivies d'un thé à l'anglaise, sont prévues samedi et dimanche au château de Chillon. Prix: 35 francs par personne. Réservation à info@chillon.ch ou au tél. 021 966 89 10. Infos: www.chillon.ch. **C.B.**

Recherche de pics

Mont-Pèlerin Le Cercle de sciences naturelles de Vevey-Montreux propose une balade hivernale à la recherche des pics. Rendez-vous dimanche à 8 h à la station de funiculaire de Vevey. Annulé en cas de conditions météorologiques défavorables. Inscription obligatoire par e-mail: charlotte.huwiler@bluewin.ch. **C.B.**

Saint-Légier Le Modern Times Hotel est ouvert

Le Modern Times Hotel a ouvert ses portes, quelques semaines avant le Chaplin's World à Corsier, dont le destin lui est lié. Il sera géré par la société allemande RIMC, exploitant déjà plusieurs hôtels en Suisse alémanique. Le nouvel établissement quatre étoiles compte 138 chambres, dont 10 suites junior, et un restaurant de 120 places avec une terrasse donnant sur un étang. Il comprend encore une boutique, un fitness et six salles de conférences. L'hôtel attend 40 000 nuitées annuelles, dont la moitié émanant du tourisme d'affaires. **C.B.**

Le chiffre

5

C'est le nombre de défibrillateurs mis à disposition du public par la Commune de Blonay afin de renforcer la prévention en matière d'accidents cardiovasculaires pouvant survenir sur le domaine public. Ils ont été disposés à des endroits stratégiques: la Maison de Commune, le Collège de Cojonnet, l'Ancien-Stand, la salle omnisports de Bahyse et le parking des Motalles. Pour l'heure, 16 collaborateurs de la Commune ont suivi une formation en réanimation, prodiguée par les ambulanciers de l'Association Sécurité Riviera. **C.B.**

Enjoy Vevey dans la dernière ligne droite

Le projet visant à rendre la ville d'images plus attractive pour ses visiteurs avance. Une nouvelle signalétique, ludique et lisible, verra le jour ce printemps

Ville d'images, de caractère et de tradition, Vevey ne manque pas d'atouts pour séduire les touristes qui font escale sur la Riviera. Pourtant, la cité a aussi quelques points noirs, que les chevilles ouvrières du projet Enjoy Vevey (Savourez Vevey) s'emploient à gommer depuis un an et demi: l'orientation des touristes, en particulier, est lacunaire. Or, dès ce printemps, les ouvertures successives du Musée Chaplin à Corsier-sur-Vevey, puis du nest, le complexe ludique et informatif de Nestlé à Vevey, draineront jusqu'à 500 000 visiteurs supplémentaires par année dans la région.

Piloté par Montreux-Vevey Tourisme, Enjoy Vevey vise donc en priorité à rendre le séjour de ceux qui visiteront le chef-lieu de la Riviera plus agréable... et à les diriger vers les principaux pôles d'attraction à proximité.

Des totems avec une signalétique simple et ludique se dresseront donc dès le mois de juin sur les différents points d'entrée de Vevey et sa région: parkings, gares, débarcadères ou sites touristiques incontournables. Leur conception a fait l'objet d'une mise au concours. «Le concept différenciera de la signalétique touristique traditionnelle et renforcera l'identité

de la région», indique Stéphane Fellay, le chef du projet Enjoy Vevey. Sur ces nouveaux panneaux, les visiteurs découvriront un pictogramme stylisé et pourvu d'accessoires divers en fonction des attractions qu'il signale.

Un effort particulier a par ailleurs été consenti pour mieux faire connaître l'offre touristique régionale à ceux qui sont en lien direct avec les touristes: le personnel des hôtels, des restaurants ou des musées. «Nous avons distribué 466 carnets de bons permettant d'avoir accès à 27 activités différentes. Même si seule une minorité y a participé, l'opération sera rééditée», poursuit Stéphane Fellay.

Les travaux menés pour une meilleure gestion du tourisme de groupe sont, quant à eux, pratiquement finalisés: une demi-douzaine de places de parc ou de dépôt pour les cars verront le jour à Vevey et sa région. Un projet en lien avec le festival Images avance à grands pas, et d'autres mesures ont été prises spontanément par la Commune ou des privés: c'est le cas, par exemple, du débarcadère CGN situé au bas de la place du Marché. La salle d'attente défraîchie a été entièrement restaurée.

Le chef de projet ajoute qu'Enjoy Vevey donne une impulsion à la région, et qu'il s'agira aussi d'entretenir cet élan dans les années à venir. «Or, pour pérenniser ces efforts, il faut des ressources humaines et financières, et des objectifs concrets. Une réflexion en ce sens est menée par Montreux-Vevey Tourisme.» **R.D.**



Le débarcadère a été entièrement restauré. CHANTAL DERVEY

Premier pas vers un RER Aigle-Monthey

La mise en site propre du train AOMC entre Collombey et Monthey est lancée. L'enjeu est de disposer d'une meilleure connexion entre les deux pôles de l'agglomération

Bientôt, les Chablaisiens relieront Aigle et Monthey (VS) en à peine 12 minutes, contre 20 actuellement. Ce sera le fruit d'une opération de sécurisation de l'Aigle-Olion-Monthey-Champéry (AOMC), dont le comité de pilotage a tenu hier sa première séance.

Alors qu'il traverse actuellement les villes de Collombey et Monthey, partageant son rail avec d'autres usagers de la route, le petit train n'est plus adapté au tissu urbain qu'il traverse. Pour remédier à cette configuration accidentogène, les Transports publics du Chablais (TPC) prévoient la mise en site propre du train, sur un nouveau tronçon de 2,2 km, à créer entre le carrefour du Corbier à Collombey et la gare CFF de Monthey. Au passage, les points de croisement avec le trafic seront supprimés et une nouvelle halte

sera créée dans le quartier des Dailles, proche des centres commerciaux montheyens.

Avant d'atteindre cet objectif espéré pour 2021, les prochains mois seront consacrés à affiner les solutions techniques pour une mise à l'enquête en fin d'année. Construction espérée dès le 2e semestre 2018.

8

En minutes, ce sera le temps gagné sur le trajet entre Aigle et Monthey. Cet objectif devrait se réaliser en 2021.

Le coût de l'opération se monte à 107 millions, dont 90 devraient être assumés par la Confédération, le solde revenant aux deux communes et à l'Etat du Valais. Colonne vertébrale du projet Chablais Agglo, dont une nouvelle mouture doit être déposée en fin d'année, l'AOMC doit gagner ainsi ses galons de réseau express régional (RER).

F.W.D.M.